



**LES JEUNES
IHEDN**

[RECHERCHE]

DÉTROIT D'ORMUZ : BRAS DE FER SUR LE BRAS DE MER DE L'OR NOIR

**HISTOIRE D'UNE CONFLICTUALITÉ ENTRE L'IRAN
ET LES ÉTATS-UNIS**



Par Arthur Vidal

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

À PROPOS DE L'ARTICLE

Avec le phénomène de maritimisation des échanges, le commerce entre puissances se fait aujourd'hui en grande majorité par la mer. Les détroits, définis selon l'Académie française comme « *des passages naturels entre deux terres par lesquels deux étendues marines communiquent* », sont devenus des espaces stratégiques du commerce international, que les États cherchent à contrôler. Le détroit d'Ormuz, qui relie le golfe Persique à l'océan Indien, ne fait pas exception. À partir du début du XIX^{ème} siècle, il devient le passage obligatoire des exportations d'hydrocarbures des pays du Golfe vers le reste du monde. Cependant, depuis sa création en 1979, la République islamique d'Iran use de la menace de fermeture du détroit d'Ormuz comme un levier de puissance lors de conflits. Cet article tentera de comprendre comment cette menace a été utilisée par le Corps des gardiens de la révolution islamique tout au long de leur histoire, et de quelles manières les États du Golfe se sont adaptés à cette menace en 2026.

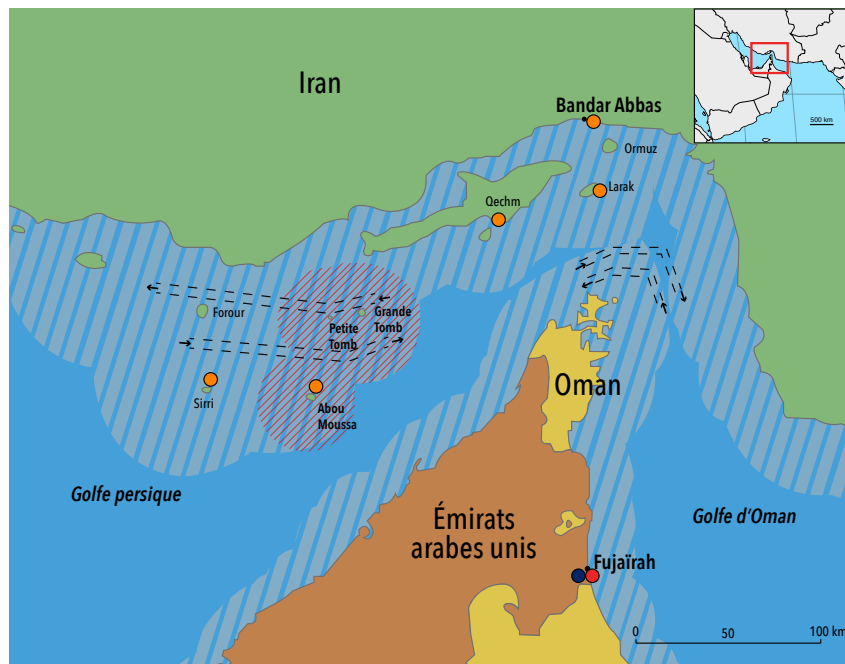
| 3

À PROPOS DE L'AUTEUR



Arthur Vidal est étudiant en deuxième année du master Relations internationales de l'Université Clermont Auvergne. Passionné de géopolitique et d'histoire, il est devenu membre du comité Moyen-Orient et Monde Arabe (MOMA) pour pouvoir affiner sa compréhension sur l'une des régions les plus mouvementées du monde.

« Pour nous [les Iraniens], le détroit d'Ormuz est une question de vie ou de mort »¹ disait le dernier Shah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi, lors d'une interview en 1974. Le détroit d'Ormuz est un passage de 40km de largeur à son niveau le plus étroit avec une profondeur moyenne de 60m et deux couloirs de 3km de large pour les navires². Ce passage étroit qui relie le golfe Persique à l'océan Indien, garantit la sécurité énergétique mondiale. Dans le golfe Persique se trouvent les plus grandes réserves d'hydrocarbures au monde : en 2021, 30 % du pétrole et 18 % du gaz mondial transitaient par le détroit³, principalement en provenance du Qatar, de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis (EAU) et de l'Iran. Ces pays sont ainsi des acteurs majeurs dans l'économie énergétique mondiale.



- ▨ Limites des eaux territoriales
- ▨ Eaux territoriales des îles occupées par l'Iran et revendiquées par les Émirats arabes unis
- Bases ou facilités navales ou/et aériennes
 - Américaine
 - Britannique
 - Iraniennes
- ↔ Rails de navigation

Réalisation : Prune LOCHE

Image : carte élaborée à partir de BURDY, Jean-Paul. « Le détroit d'Ormuz, verrou stratégique du golfe Persique ». *Questions Internationales*, 2019, n° 4, pp. 167-173.

¹ Antenne 2. « Le shah d'Iran à propos du détroit d'Ormuz ». *INA* [en ligne], 1974 [consulté le 12/01/2026]. Disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i25167655/le-shah-d-iran-a-propos-du-detroit-d-ormuz>.

² « Détroit d'Ormuz : une zone de passage essentielle ». *Conflits : Revue de Géopolitique* [en ligne], 23 juin 2025 [consulté le 02/01/2026]. Disponible sur : <https://www.revueconflits.com/detroit-dormuz-une-zone-de-passage-essentielle/>.

³ En 1973, l'approvisionnement de pétrole dépassait même les 35 %.

DUCOS, Lou-Anne. « Le golfe arabo-persique au cœur des convoitises étrangères ». *Les jeunes IHEDN* [en ligne], 18 avril 2023 [consulté le 02/03/2026]. Disponible sur : <https://www.jeunes-ihedn.org/2023/le-golfe-arabo-persique-au-coeur-des-convoitises-etrangees/>.

Le détroit d'Ormuz, passage obligatoire pour le transport de ces hydrocarbures, est l'objet de convoitises et de tensions depuis des décennies, en particulier entre l'Iran et les États-Unis. Avant 1979, malgré sa grande importance, le détroit d'Ormuz n'était pas source de tension puisque le Shah iranien, Mohammad Reza Pahlavi, avait de très bonnes relations avec les puissances occidentales qui l'avaient aidé à s'installer au pouvoir⁴. Ce passage était crucial pour toutes les monarchies pétrolières du Golfe et sa gestion avait été confiée à l'Iran, devenu le « *gendarme du Golfe* »⁵, en collaboration avec l'Arabie saoudite, allié majeur des États-Unis depuis 1945. L'Iran n'est pas le seul pays à border le détroit d'Ormuz, un deuxième État contrôle la partie sud : le sultanat d'Oman. Oman se positionne comme un État neutre face à la République islamique. Cette position lui a permis de construire une coopération durable avec l'Iran qui se traduit par des manœuvres annuelles et la reconnaissance commune de la Convention de Montego Bay (traité sur le droit de la mer qui élargit les eaux territoriales)⁶. Cela n'a pas empêché l'Iran, dès 1970, de considérer comme un impératif le contrôle unilatéral du détroit. En 1971, deux jours avant l'indépendance des Émirats arabes unis, les troupes iraniennes s'emparent de trois îlots stratégiques du détroit (la Grande Tombe, la Petite Tombe et l'île d'Abou Moussa)⁷. Cet événement a créé des tensions avec les EAU qui ne sont toujours pas résolues aujourd'hui.

En 1979, la révolution islamique va rebattre les cartes au Moyen-Orient. Les révolutionnaires chassent le Shah et placent au pouvoir une nouvelle élite anti-américaine. Cette élite considère l'ancien régime comme corrompu⁸ car mis en

⁴ DIGARD, Jean-Pierre ; HOURCADE, Bernard et RICHARD, Yann. *L'Iran au XXe siècle: entre nationalisme, islam et mondialisation*. Fayard, 1996. 460 pages, p. 111.

⁵ BURDY, Jean-Paul. « Le détroit d'Ormuz, verrou stratégique du golfe Persique ». *Questions Internationales* [en ligne], 2019 [consulté le 8/01/2026], n°4, pp.167-173. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.uca.fr/magazine-questions-internationales-2019-4-page-167?lang=fr>.

⁶ Les eaux territoriales sont régies par le droit coutumier et la convention de Montego Bay de 1982 qui a élargi de 3 à 12 miles (22 km) les eaux territoriales des États. Cela se traduit par l'obligation, pour traverser le détroit d'Ormuz, de passer sur les eaux intérieures d'Oman ou de l'Iran (certaines zones internationales ont disparu). Ibid.

⁷ MICHELIS, Léa. *L'Iran et le détroit d'Ormuz : stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970*. Paris : l'Harmattan, 2019. 218 pages, p. 120.

⁸ KELLNER, Thierry et DJALILI, Mohammad-Reza. « Au centre pétrolier du monde : le golfe Persique ». *Outre-Terre*, 2006, Vol.14, n°1, p.341-375. p. 350.

place par un coup d'État organisé par Washington et Londres en 1953⁹. Les tensions apparaissent rapidement entre les États-Unis et le régime révolutionnaire iranien. D'abord, Washington refuse de livrer Reza Pahlavi¹⁰, exilé sur leur territoire, pour qu'il soit jugé dans son pays. La prise d'otages du personnel diplomatique américain à l'ambassade de Téhéran, la même année, va définitivement marquer une rupture entre les deux pays. La crise dégénère jusqu'à l'affrontement et l'intervention manquée d'une mission américaine de sauvetage des otages en 1980¹¹. Enfin, l'Iran se retire en 1979 du pacte de Bagdad, alliance militaire américano-arabe, dont le but était de contrer l'influence soviétique¹².

Depuis, le régime révolutionnaire a usé, pour sa survie et la protection de ses intérêts, de la menace de fermeture du détroit. Aujourd'hui, cette menace est encore brandie par l'Iran comme une épée de Damoclès face aux États-Unis et aux pays du Golfe. Cependant, est-ce véritablement un instrument de dissuasion efficace ? Deux questions se posent : comment Téhéran a-t-il historiquement exploité ce point de passage stratégique ? Et quel est le poids réel de ce détroit dans les rapports de force régionaux actuels, en particulier avec les États-Unis ?

Un espace stratégique devenu levier de puissance pour l'Iran après 1979

La prise de pouvoir des gardiens de la révolution en 1979 va remodeler les alliances régionales. Le régime révolutionnaire a une autre vision et des ambitions différentes pour le Moyen-Orient. Les gardiens de la révolution sont anti-américains mais ils ont aussi l'ambition de propager la révolution islamique à

⁹ GASIOROWSKI, Mark J. « The 1953 Coup D'état in Iran ». *International Journal of Middle East Studies*, 1987, Vol.19, n°3, p.261-286.

¹⁰ GUILLEMOT, Clément. « Crise des otages américains en Iran (4 novembre 1979-20 janvier 1981) ». *Les clés du Moyen-Orient* [en ligne], 13 août 2012 [consulté le 24/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Crise-des-otages-americains-en.html>.

¹¹ Ibid.

¹² KELLNER, Thierry et DJALILI, Mohammad-Reza. Op. cit.

d'autres États et de faire tomber les gouvernements voisins qu'ils jugent corrompus¹³. Du point de vue de Washington, la région du golfe Persique s'éloigne de son contrôle et bascule vers l'URSS, en premier lieu à cause de la perte de son puissant allié iranien, mais aussi du fait de l'intervention soviétique en Afghanistan et du conflit des deux Yémen¹⁴. La région est reconsidérée par Washington et devient une « zone d'intérêt vital » sur laquelle les États-Unis vont appliquer la doctrine Carter¹⁵. Le détroit va devenir le centre de la stratégie de Téhéran et un levier de riposte pour l'Iran. Une citation de 2018 du président iranien, face aux sanctions américaines, résume parfaitement la pensée des gardiens de la révolution : « si l'Iran ne peut plus exporter son pétrole, aucun État ne le pourra »¹⁶. La fermeture du détroit est une réponse à toute attaque qui porterait atteinte aux intérêts de l'État. Le régime révolutionnaire ne l'utilise toutefois pas en premier recours car le passage lui est indispensable pour la vente d'hydrocarbures. De surcroît, il risquerait de subir une réaction internationale.

Guerre Iran-Irak : premier usage politique du détroit

C'est lors de la guerre Iran-Irak de 1980-1988 que le détroit d'Ormuz a été pour la première fois intégré à la stratégie militaire et politique iranienne. Si le théâtre militaire majeur est d'abord exclusivement terrestre, à partir de 1982, le conflit déborde vers le golfe Persique avec une attaque irakienne sur plusieurs infrastructures pétrolières iraniennes dont le terminal de Kharg¹⁷. L'objectif de l'Irak est alors de couper les exportations iraniennes de pétrole. Dès 1984, les attaques se généralisent et ciblent des pétroliers iraniens. Soixante-neuf de ces transporteurs ont ainsi été attaqués durant cette seule année¹⁸. En 1985, l'Iran

¹³ KELLNER, Thierry et DJALILI, Mohammad-Reza. Op. cit.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ C'est-à-dire que n'importe quelle intervention extérieure dans la région serait considérée comme une menace pour les États-Unis qui y répondraient par tous les moyens possibles. Ibid.

¹⁶ « If Iran can't export oil from Gulf, no other country can, Iran's president says ». Reuters [en ligne], 4 décembre 2018 [consulté le 10/01/2026]. Disponible sur : <https://www.reuters.com/article/world/if-iran-cant-export-oil-from-gulf-no-other-country-can-irans-president-says-idUSKBN1O30MO/>.

¹⁷ Le terminal de Kharg était à ce moment-là l'un des principaux sites pétroliers iraniens.

¹⁸ DIGARD, Jean-Pierre & al. Op. cit. p. 191.

s'adapte pour sécuriser ses exportations d'hydrocarbures. Téhéran utilise des leurres et met en place un système de navette entre ses différents terminaux pétroliers. Toutefois, l'Irak continue de bombarder des pétroliers et s'attaque de nouveau au terminal de Kharg¹⁹. Ces attaques s'avèrent efficaces, puisqu'en 1985, les exportations iraniennes ont été réduites de 12 %, et différentes infrastructures pétrolières fonctionnent au ralenti ou ne sont plus opérationnelles²⁰. C'est à cette période que l'ayatollah Rouhollah Khomeini menace pour la première fois de fermer le détroit si l'Irak persiste à mener des opérations dans le golfe Persique²¹. À cet instant, la menace est prise au sérieux par les États occidentaux qui dépêchent des troupes dans la région²². Malgré les avertissements, l'Irak réitère ses bombardements sur les terminaux de l'île de Siri et de Larak qui servent de relais à celui de Kharg. Ces terminaux sont pourtant bien plus loin du théâtre d'opération, en particulier l'île de Larak qui se trouve au cœur du détroit d'Ormuz²³. En 1986, les exportations de pétrole iraniennes baissent encore de 5 %²⁴. L'Iran riposte cette fois-ci par des actions offensives en attaquant les pétroliers koweïtiens et émiriens mais aussi en procédant à un contrôle systématique de tous les pétroliers passant dans le détroit. En 1987, voyant son infériorité dans les airs face à l'Irak, l'Iran commence à mouiller des mines dans le détroit qui touchent plusieurs pétroliers koweïtiens. Malgré les menaces américaines, l'Iran maintient sa stratégie et continue le mouillage dans le détroit²⁵. En 1988, une mine touche un croiseur américain proche des côtes de Bahreïn, ce qui pousse les États-Unis à répliquer, afin que l'Iran stoppe toute activité pouvant entraver le commerce dans le golfe Persique²⁶. L'attaque fut dévastatrice puisque la quasi-totalité de la flotte

¹⁹ MICHELIS, Léa. Op. cit. p. 90.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

²² Des forces navales américaines, françaises, italiennes et hollandaises sont dépêchées dans le golfe Persique. DIGARD, Jean-Pierre & al. Op. cit. p. 192.

²³ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.90.

²⁴ Ibid. p.91.

²⁵ Ibid. p.93.

²⁶ DIGARD, Jean-Pierre & al. Op. cit. p.193.

iranienne fut détruite ou endommagée. Cet épisode offre plusieurs enseignements sur la stratégie militaire de l'Iran et ses capacités. La menace de fermeture du détroit reste l'arme privilégiée par le régime révolutionnaire. En échelonnant ses actions dans le temps, l'Iran a montré aussi bien sa réticence que, sans doute, son incapacité à bloquer complètement et durablement le passage face à la force militaire d'une superpuissance telle que les États-Unis²⁷. Par ailleurs, fermer le détroit exposerait l'Iran à une intervention occidentale. Cependant, la menace a été prise au sérieux car des archives montrent que les États-Unis s'en inquiétaient dès les premières intimidations de Rouhollah Khomeini en 1983²⁸. Les pays occidentaux avaient même organisé l'envoi de troupes pour sécuriser la région²⁹. À la suite de la guerre, l'Iran, très affaibli, reste sous les radars durant la décennie suivante en raison des dommages considérables causés par le conflit. Le régime a opéré un changement de stratégie militaire à la suite de l'humiliation subie par l'offensive de l'armée américaine³⁰. Durant les années 2000-2010, la menace de fermeture du détroit reste un levier de riposte contre les différentes menaces à son encontre, en particulier contre les États-Unis, bien que le régime iranien ne s'en soit jamais allé jusqu'à la fermeture réelle. Ali Khamenei, Guide suprême de la révolution islamique de 1989 à sa mort en 2026, énonce en 2006 la position iranienne concernant le détroit lors de tension sur la question du nucléaire : l'Iran fermera le détroit uniquement dans le cas où il n'est « *pas l'initiateur de la guerre* » et « *si vous faites l'erreur (de punir ou d'attaquer l'Iran), l'approvisionnement énergétique de cette région sera sérieusement compromis* »³¹.

²⁷ TALMADGE, Caitlin. « Closing Time: Assessing the Iranian Threat to the Strait of Hormuz ». *International Security*, 2008, Vol.33, n°1, pp.82-117. p.87.

²⁸ « U.S. Policy toward the Iran-Iraq war ». *National Security Decision Directive 114*, Archives [en ligne], Maison Blanche, 26 novembre 1983 [consulté le 21/03/2026]. Disponible sur : <https://catalog.archives.gov/id/6879713>.

²⁹ MICHELIS, Léa. Op. cit. p. 92.

³⁰ Ibid. p.109.

³¹ « *Not the initiator of war* » et « *If you make any mistake (punish or attack Iran), definitely shipment of energy from this region will be seriously jeopardized* ». DAREINI, ALI AKBAR. « Ayatollah warns West against action ». *Chron* [en ligne], 5 juin 2006 [consulté le 12/01/2026]. Disponible sur : <https://www.chron.com/news/nation-world/article/ayatollah-warns-west-against-action-1492195.php>.

Crise du nucléaire iranien : deuxième usage politique du détroit

La crise entre l'Iran et les États-Unis de 2010 à 2012, causée par le différend sur le nucléaire iranien³², permet de comprendre l'utilité et l'efficacité de la menace de fermeture du détroit d'Ormuz. À la suite d'une nouvelle série de sanctions sur les importations d'hydrocarbures de l'Iran au cours de l'année 2010³³, l'Iran reprend sa mécanique de menace³⁴. Preuve de l'effet des intimidations iraniennes : le lendemain de la prise de parole des responsable révolutionnaire, le prix du pétrole augmente sur les marchés, et ce, pendant plusieurs jours³⁵. L'Iran renchérit avec des manœuvres militaires, le déploiement de troupes et la promulgation de loi interdisant le passage de navires étrangers sans autorisation³⁶. Les États-Unis et les pays occidentaux déplacent des forces armées dans la région et l'Union européenne rejoint l'embargo³⁷. Le détroit ne sera finalement pas fermé mais il aura été un levier important dans le rapport de force qui s'est installé entre les deux protagonistes. Sur le court terme, il a permis à Téhéran de répondre à la menace. Sur le long terme, cela a contribué, dès 2013, à la reprise des négociations et à la suppression des sanctions en 2015³⁸ avec la conclusion du *Joint comprehensive plan of action* ou Accord de Vienne (JCPOA). Lors de cette crise, le détroit a été un levier important dans les négociations en dissuadant les États-Unis et les pays européens de s'engager dans un conflit armé. Depuis cet épisode, les États de la région du Golfe se sont adaptés dans leur politique économiques et

³² « Nucléaire iranien : retour sur douze ans de crise ». *L'Orient-Le Jour* [en ligne], 14 juillet 2015 [consulté le 02/03/2026]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/934436/nucleaire-iranien-retour-sur-douze-ans-de-crise.html>.

³³ COVILLE, Thierry. « Les sanctions contre l'Iran, le choix d'une punition collective contre la société iranienne ? ». *Revue internationale et stratégique*, 2015, Vol.97, n°1, pp.149-158. p.151.

³⁴ « Fermer le détroit d'Ormuz est vraiment facile. (...) Comme le disent les Iraniens, c'est plus facile que de boire un verre d'eau" disait le chef de la marine iranienne ». « L'Iran menace de fermer le détroit d'Ormuz au pétrole en cas de sanctions ». *Le Monde* [en ligne], 27 décembre 2012 [consulté le 12/01/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/12/27/l-iran-menace-de-fermer-le-detroit-d-ormuz-au-petrole-en-cas-de-sanctions_1623159_3218.html.

³⁵ BROWN, Phillip ; O'ROURKE, Ronald ; RATNER, Michael ; ROSEN, Liana W. et THOMAS, Clayton « Iran Conflict and the Strait of Hormuz : Oil and Gas Market Impacts ». *Congress.gov* [en ligne], 4 août 2025 [consulté le 15/01/2026]. Disponible sur : <https://www.congress.gov/crs-product/R45281>.

³⁶ MICHELIS, Léa. Op. cit. pp.131-132.

³⁷ COVILLE, Thierry. Op. cit. p.152.

³⁸ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.134.

militaires. Si en 2011, la seule menace de fermeture du détroit a suffi, qu'en est-il d'aujourd'hui ? Les adaptations politiques et économiques des pays du Golfe, et le renforcement de la présence américaine nous permettent-ils de considérer que l'Iran est encore en position de force ?

La fermeture du détroit d'Ormuz en 2026 : une menace limitée face à une réalité géopolitique reconfigurée

En 2016, Donald Trump est élu 45^{ème} président des États-Unis. Il va bousculer les relations avec l'Iran du fait de sa position opposée à son prédécesseur sur la question du nucléaire iranien. Il décide de sortir du JCPOA en 2018 et de sanctionner, à nouveau, économiquement l'Iran. En réaction, le régime reprend son enrichissement en uranium, ne se considérant plus contraint par un accord auquel les États-Unis se sont soustraits³⁹. Les négociations sont de nouveau au point mort. Aujourd'hui, la menace et la capacité de l'Iran à fermer le détroit ou à pratiquer ce qui est appelé un déni d'accès, n'ont jamais été aussi fortes. Un des articles fréquemment cité sur le sujet⁴⁰, datant de 2008, considère que l'Iran a la capacité de bloquer le détroit pendant un mois, selon l'estimation la plus optimiste, et jusqu'à quatre mois, selon l'estimation la plus pessimiste⁴¹. Depuis, les alliances militaires et politique et les dépendances internationales ont changé, les armées se sont renforcées, et de nouveaux plans sont apparus pour contourner le détroit⁴².

³⁹ « Donald Trump annonce le retrait des États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien ». *Le Monde* [en ligne], 09 mai 2018 [consulté le 13/01/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/05/08/donald-trump-annonce-le-retrait-des-etats-unis-de-l-accord-sur-le-nucleaire-iranien_5296297_3222.html.

⁴⁰ TALMADGE, Caitlin. Op. cit.

⁴¹ Ibid. p.115.

⁴² BOUVIER, Émilie. « Contourner le détroit d'Ormuz : entre projets peu fructueux et plans trop ambitieux ». *Les clés du Moyen-Orient* [en ligne], 2 août 2019 [consulté le 13/01/2026]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Contourner-le-detroit-d-Ormuz-entre-projets-peu-fructueux-et-plans-trop.html>.

La reconfiguration sécuritaire du golfe Persique

L'Iran a développé une doctrine militaire fondée sur la guerre asymétrique et la défense passive⁴³. Cette idée n'est qu'un prolongement de ce qui avait été appliqué par le Corps des gardiens de la révolution islamique, aussi nommés Pasdaran, lors de la guerre Iran-Irak⁴⁴. Il est à noter que nous ne parlerons que de cette force armée, et non de la marine nationale, car même si elle collabore avec les Pasdaran, les zones d'intervention des deux corps armés sont différentes⁴⁵.

L'armée iranienne construit ses capacités militaires sur la base de la menace américaine⁴⁶. Elle établit plusieurs principes directifs pour appliquer sa doctrine. Le premier est la réduction de la vulnérabilité par l'utilisation de techniques de camouflage des vedettes en petits navires de pêche, mais aussi par la dissimulation des armées et des missiles à l'aide de caches plateformes ou de bases souterraines⁴⁷. Le deuxième principe est la décentralisation, c'est-à-dire l'autonomisation et la dispersion des forces sur cinq districts de contrôle, dix grands ports sur des îles comme celle de Siri, Abou moussa et de Tomb, et soixante petits ports sur les côtes⁴⁸. Le troisième principe est la déstabilisation de l'ennemi. Le régime iranien a en effet la capacité de régionaliser le conflit et d'agir hors de ses frontières par l'utilisation de ses proxys : le Hezbollah en Irak et au Liban et les Houthis au Yémen par exemple. Enfin, le dernier principe est la dissuasion, qui

⁴³ MICHELIS, Léa. Op. cit. p. 109.

⁴⁴ Ibid. p.108.

⁴⁵ Ibid. p.112.

⁴⁶ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.108.

⁴⁷ Plusieurs bases ont été montrées par les forces iraniennes :

En 2021 : « Iran boosting capabilities to defend territorial integrity ». *Mehr News Agency* [en ligne], 8 janvier 2021 [consulté le 13/01/2026]. Disponible sur : <https://en.mehrnews.com/news/168229/Iran-boosting-capabilities-to-defend-territorial-integrity>.

Et en 2025 : « L'Iran dévoile une deuxième base navale souterraine ». *La Croix* [en ligne], 1 février 2025 [consulté le 3/01/2026]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/l-iran-devoile-une-deuxieme-base-navale-souterraine-20250201>.

⁴⁸ PAGLIA, Morgan. « Détroit d'Ormuz : la guerre des nerfs ». *Politique étrangère*, 2021, Vol. été, n°2, pp.139-150. p.146.

passé par l'organisation de grandes exercices militaires maritimes comme l'exercice NOBLE PROPHET⁴⁹.

À cela s'ajoute l'équipement et l'entraînement spécifique des Pasdaran à la guerre asymétrique. Les armes, équipements et soldats sont adaptés pour des offensives rapides, légères et à moindre coût, c'est-à-dire pour la guérilla marine⁵⁰. Les attaques ont pour but de toucher les points faibles de l'ennemi et produire un coût élevé de dégâts en utilisant peu de moyens. Les Iraniens tentent de produire une dissuasion basée sur le coût. Dans une posture de faiblesse face aux États-Unis, ils cherchent à rendre la guerre la plus coûteuse possible⁵¹. Les armes et techniques sont donc adaptées à cet objectif. Selon différentes sources⁵², les effectifs peuvent varier mais on estime que l'Iran possède aux alentours de 6000 mines avec un nombre divers d'appareils pour les mouiller ; un grand nombre de vedettes (bâtiments rapides et légers), dont les plus rapides⁵³ sont équipées de missiles antinavires, deux sous-marins et sept sous-marins de poche⁵⁴, des navires semi-submersibles, et des drones de dernière génération reproduits sur la base de modèles volés aux Américains et Israéliens⁵⁵.

À partir de l'élection de Trump en 2016, la doctrine iranienne est modifiée pour s'adapter à l'agressivité du nouveau dirigeant américain. L'Iran passe d'une défense passive à une défense offensive⁵⁶. Cette nouvelle stratégie se traduit par l'augmentation du nombre et de la variété de missiles disponibles (missiles longue

⁴⁹ Le NOBLE PROPHET est le nom d'un exercice militaire annuel qui a pour objectif l'entraînement des troupes mais aussi la démonstration à l'internationale des forces iraniennes. En 2015, les *Pasdaran* ont pu exercer leur puissance de feu sur des maquettes de navires américains. MICHELIS, Léa. Op. cit. p.117.

⁵⁰ BURDY, Jean-Paul. Op. cit.

⁵¹ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.120.

⁵² Par d'ailleurs, elles sont jusqu'à dix fois plus puissantes et elles sont plus complexes à détruire que celles utilisées dans les années 1990. BROWN, Phillip & al. Op. cit. et PAGLIA, Morgan. Op. cit. p. 148.

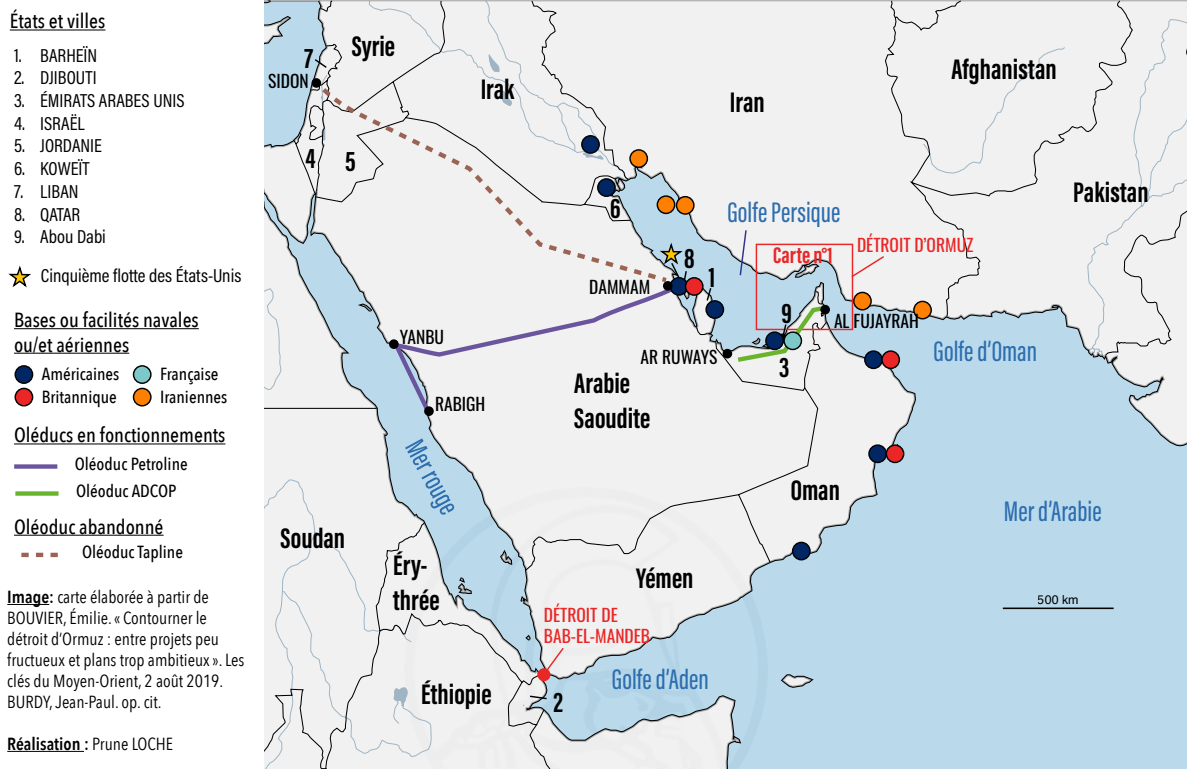
⁵³ « L'Iran a équipé la vedette la plus rapide du monde en lanceur de missiles ». *L'Orient-Le Jour* [en ligne], 10 août 2010 [consulté le 13/01/2026]. Disponible sur : https://www.lorientlejour.com/article/667491/LIran_a_equipe_la_vedette_la_plus_rapide_du_monde_en_lanceur_de_missiles.html.

⁵⁴ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.115.

⁵⁵ BAGHERI DOLATABADI, Ali et KAMRAVA, Mehran. « Iran's changing naval strategy in the Persian Gulf : motives and features ». *British Journal of Middle Eastern Studies*, 1 janvier 2024, Vol.51, n°1, pp.131-148. p.135.

⁵⁶ Le texte étant en anglais, ceci est une traduction du terme « *forward defense* » utilisé par l'auteur. Ibid. p.132.

portée, air-sol, sol-sol, etc.) par Téhéran pour lui permettre d'étendre la menace bien au-delà de ses frontières⁵⁷ et de menacer les alliés des États-Unis⁵⁸. L'Iran impose aujourd'hui un nouveau rapport de forces et n'hésite pas à augmenter les points de friction avec les États-Unis et les États ennemis de la région⁵⁹.



Cette stratégie complète les premiers principes énoncés, ceux de dissuasion et de déstabilisation de l'ennemi. Bloquer le détroit de façon temporaire, par la stratégie de déni d'accès, est possible⁶⁰. Cependant, les États-Unis et leurs alliés se sont également adaptés à cette menace. Dès 1995, Washington réinvestit la Cinquième flotte de la Navy sur la base américaine à Bahreïn. C'est l'une des plus grandes bases américaines de la région et elle contrôle une vaste zone, du canal de Suez au détroit d'Ormuz en passant par le détroit de Bab El-Mandeb⁶¹. Les États-Unis

⁵⁷ En 2019, l'Iran ou ses proxys ont frappé une raffinerie saoudiennes située à l'intérieur du pays. PAGLIA, Morgan. Op. cit. p.148.

⁵⁸ La délégation iranienne en visite à Paris avait menacé les EAU en promettant que s'ils intervenaient contre ses intérêts, l'Iran pourrait détruire plus de 2 milliards de dollars d'infrastructures en 24 heures. Ibid. p. 149.

⁵⁹ Auparavant, les forces iraniennes et américaines avaient eu quelques interactions hostiles. Les États-Unis en ont recensé 25 en 2015 et 35 en 2016. BAGHERI DOLATABADI, Ali. Op. cit. p.147.

⁶⁰ Les événements de mars et avril 2026 confirment la capacité des Iraniens à mettre en œuvre la stratégie de déni d'accès.

⁶¹ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.96.

disposent de bases dans tous les États alliés pour faire face à l'Iran et depuis 2012, ils organisent des exercices militaires de lutte anti-mines⁶². La stratégie américaine suit toujours la doctrine Nixon : entraîner et armer ses alliés pour qu'ils puissent agir et se défendre par eux-mêmes⁶³.

Aujourd'hui, les bases américaines de Bahreïn et du Qatar sont les plus importantes avec au total environ 40 000 soldats postés au Moyen-Orient en permanence⁶⁴. On peut ajouter à cela les bases britanniques à Bahreïn, Mascate et Douqm, ainsi que la base française à Abou Dhabi. Washington et ses alliés sont présents dans toute la région, ce qui leur permet de pouvoir réagir très rapidement en cas de mouvement de la part des forces iraniennes⁶⁵. Cependant, les échanges de missiles pendant la guerre des Douze Jours en juin 2025 interrogent sur l'intérêt de ces bases. Quelques jours avant les bombardements, un grand nombre d'avions avaient été déplacés plus loin dans le territoire saoudien et des bâtiments étaient sortis du golfe Persique⁶⁶. Si les États occidentaux, en particulier les États-Unis, essaient de stabiliser la région par un renforcement sécuritaire, les États du Golfe ont tenté de s'adapter économiquement à la menace du détroit.

La reconfiguration économique du golfe Persique

Les États du Golfe ont aussi tenté d'inverser le rapport de force avec l'Iran en contournant le détroit d'Ormuz. Cette idée n'est pas nouvelle, mais après les menaces de 2011, elle est revenue sur le devant de la scène et encore récemment

⁶² Ibid.

⁶³ Ibid. p.88.

⁶⁴ BOUVIER, Émile. « Les bases américaines au Moyen-Orient : un prépositionnement de la puissance militaire américaine en constante reconfiguration ». *Les clés du Moyen-Orient* [en ligne], 4 juillet 2025 [consulté le 17/01/2026]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-bases-americaines-au-Moyen-Orient-un-prepositionnement-de-la-puissance.html>.

⁶⁵ BURDY, Jean-Paul. Op. cit.

⁶⁶ BOUVIER, Émile. « Les bases américaines au Moyen-Orient : un prépositionnement de la puissance militaire américaine en constante reconfiguration ». Op. cit.

avec le blocage du passage en avril 2026⁶⁷. Des oléoducs⁶⁸ existent pour tenter de contourner le détroit, mais des problèmes de rentabilité et des différends entre États ont eu raison de leur fonctionnement. L'exemple le plus parlant est l'oléoduc Tapline, il reliait l'Arabie saoudite au Liban et a été arrêté dans les années 1980, en partie à cause de la guerre au Liban⁶⁹. D'autres fonctionnent encore, comme Petroline qui traverse d'Est en Ouest l'Arabie saoudite, ou l'oléoduc ADCOP aux Émirats arabes unis, qui relie le golfe Persique et le golfe d'Oman. Néanmoins, ce sont des infrastructures faciles à cibler⁷⁰ et elles ne permettent pas de réellement remplacer l'efficacité des pétroliers. Ces dernières années, l'Arabie saoudite et les EAU ont discuté de la possibilité de créer un canal, mais les deux projets ont été abandonnés, car trop coûteux et trop longs à réaliser⁷¹. Un autre changement majeur de ces dernières années réside dans la capacité de dissuasion régionale de l'Iran. Celle-ci s'est affaiblie en raison de la perte de puissance de certains de ses proxys : le Hamas en Palestine, le Hezbollah au Liban ou encore la chute du régime syrien. Cela rend la dissuasion iranienne moins prégnante. Dans la mesure où la dissuasion de l'Iran ne repose pas seulement sur le détroit, l'affaiblissement des proxys place aujourd'hui le pays dans une posture de faiblesse⁷².

Enfin, les nouveaux enjeux économiques suscitent des interrogations quant à la possibilité d'une fermeture effective du détroit d'Ormuz. Si elle est possible d'un point de vue militaire, elle ne l'est pas forcément d'un point de vue économique notamment en raison de la reconfiguration des alliances de l'Iran⁷³. Après les séries de sanctions occidentales, l'Iran s'est progressivement tourné vers l'Est pour la vente de ses hydrocarbures. En 2012, 90 % des exportations de pétrole étaient

⁶⁷ BOUVIER, Émilie. « Contourner le détroit d'Ormuz : entre projets peu fructueux et plans trop ambitieux ». Op. cit.

⁶⁸ Ce sont des canalisations de gros diamètre servant au transport de certains fluides. Ici, elles servent à transporter le pétrole et le gaz liquéfié.

⁶⁹ BOUVIER, Émilie. « Contourner le détroit d'Ormuz : entre projets peu fructueux et plans trop ambitieux ». Op. cit.

⁷⁰ En témoigne une attaque de drone en 2019 par les Houthis qui a obligé à stopper momentanément son utilisation. Ibid.

⁷¹ BOUVIER, Émilie. Op. cit.

⁷² THIÉVON, Kévin, 2024. « L'Axe de la résistance : les proxys de l'Iran depuis le 7 octobre 2023 ». *Politique étrangère*, 9 décembre 2024, Vol.244, n°4, pp.115-127. p.127.

⁷³ MICHELIS, Léa. Op. cit. p.156.

destinées à la Chine, au Japon ou à l'Inde (dont 80 % uniquement à la Chine)⁷⁴. L'Iran s'est fortement rapproché de l'Inde et de la Chine, tant sur le plan économique que militaire. La Chine, première importatrice d'or noir au monde, est devenue dépendante des pays du Golfe en la matière : plus de la moitié de ses importations proviennent du golfe Persique (Iran, Irak, Arabie saoudite, etc.)⁷⁵. Ces alliances affaiblissent la crédibilité de la menace de fermeture du détroit, car elles seraient fortement impactées par une telle action et les pays alliés risqueraient même de s'y opposer⁷⁶. Malgré tout, l'Iran n'utiliserait ce levier que si ses importations sont compromises, car l'exportation d'hydrocarbures pèse encore lourdement dans l'économie iranienne, avec 46 milliards de dollars en 2024⁷⁷. On peut aussi imaginer que la Chine et l'Inde pourraient exercer une influence considérable dans les prochains affrontements entre l'Iran et les États-Unis. Ils pourraient tenir le rôle de négociateurs et de médiateurs pour résoudre le différend puisque les deux États ont besoin de l'Iran pour répondre à leurs demandes énergétiques croissantes.

L'Iran a perdu en influence sur les pays occidentaux qui ne lui achètent plus son pétrole ni son gaz (les États-Unis en particulier⁷⁸). Dans l'hypothèse de tension avec des États occidentaux, l'Iran pourrait profiter de l'aide de la Chine qui est devenue dépendante de son pétrole. La reconfiguration militaire, économique et stratégique des pays du Moyen-Orient a modifié la puissance de dissuasion de l'Iran, liée à la fermeture du détroit d'Ormuz. Cependant, en l'absence d'autres voies de transport, cette menace conservera toujours un impact, ne serait-ce que psychologique, sur les États qui souhaiteraient attaquer le régime iranien.

⁷⁴ Ibid. p.151.

⁷⁵ BROADHURST, Clea. « À la Une en Asie - Détroit d'Ormuz : accès crucial pour les importations de pétrole de la Chine ». *RFI* [en ligne], 24 juin 2025 [consulté le 7/02/2026]. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/%C3%A0-la-une-en-asie/20250624-d%C3%A9troit-d-ormuz-acc%C3%A8s-crucial-pour-les-importations-de-p%C3%A9trole-de-la-chine>.

⁷⁶ PAGLIA, Morgan. Op. cit. p.141.

⁷⁷ « Iran posts largest oil revenue gain among OPEC members in 2024 ». *Iran Chamber Newsroom* [en ligne], 27 juillet 2025 [consulté le 13/01/2026]. Disponible sur : <https://en.otaghiranonline.ir/news/66202>.

⁷⁸ BURDY, Jean-Paul. Op. cit

Conclusion

En janvier 2026, l'Iran est en proie à des manifestations inédites et à l'une des répressions les plus violentes de son histoire⁷⁹. Alors que Donald Trump, devenu 47^{ème} président des États-Unis, menace d'intervenir militairement pour stopper le processus d'enrichissement de l'uranium et « sauver » une population martyre d'un régime prêt à tout pour rester au pouvoir⁸⁰, les menaces de fermeture du détroit resurgissent pour contrer les pressions américaines⁸¹. Le 28 février 2026, les États-Unis et Israël attaquent conjointement l'Iran, ciblant des installations nucléaires et militaires, et tuant l'ayatollah Ali Khamenei⁸². Téhéran répond immédiatement en bombardant des positions israéliennes et américaines et le régime annonce la fermeture du détroit *de facto*⁸³ et attaque plusieurs pétroliers⁸⁴. Depuis, la fermeture du détroit s'est poursuivie faisant exploser le prix du baril de pétrole⁸⁵. La Chine, malgré sa dépendance au pétrole du Golfe, n'a pas empêché la fermeture. Cependant, elle exerce une influence dans ce conflit puisque le

⁷⁹ « Iran : plus de 5 000 morts lors des manifestations, selon une ONG ». *Le Monde* [en ligne], 23 janvier 2026 [consulté le 02/03/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2026/01/23/iran-plus-de-5-000-morts-lors-des-manifestations-selon-une-ong_6663861_3210.html.

⁸⁰ « La carte de l'“armada” américaine déployée autour de l'Iran ». *Courrier international* [en ligne], 3 février 2026 [consulté le 5/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/moyen-orient-la-carte-de-l-armada-americaine-deployee-autour-de-l-iran_240094_1 et « Le temps presse : Trump menace encore l'Iran pour imposer ses exigences ». *Courrier international* [en ligne], 29 janvier 2026 [consulté le 05/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/iran-etats-unis-le-temps-presse-trump-menace-teheran-pour-imposer-ses-exigences_239972.

⁸¹ DHUIN, Maxime. « En pleines discussions de paix, l'Iran se dit capable de couler un porte-avions américain ». *Le HuffPost* [en ligne], 17 février 2026 [consulté le 29 mars 2026]. Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/international/article/l-iran-se-dit-capable-de-couler-un-porte-avions-americain-en-pleines-discussions-de-paix-avec-washington_260527.html et BOUCHER, Marc. « Exercices militaires en Iran : le détroit d'Ormuz est partiellement fermé ». *La Tribune* [en ligne], 17 février 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/article/economie/international/56208916473821/exercices-militaires-en-iran-le-detroit-dormuz-est-partiellement-ferme?id=56208916473821>.

⁸² « Iran : ce qu'il faut retenir des attaques du 28 février contre le régime des mollahs ». *Courrier international* [en ligne], 28 février 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/recapitulatif-iran-ce-qu-il-faut-retenir-des-attaques-du-28-fevrier-contre-le-regime-des-mollahs_241158.

⁸³ « Détroit d'Ormuz : Comment sa fermeture par l'Iran pourrait affecter le monde ». *BBC News Afrique* [en ligne], 1 mars 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : <https://www.bbc.com/afrique/articles/c15x0dzb283o>.

⁸⁴ « Black smoke pours from oil tanker near Strait of Hormuz ». *Al Jazeera* [en ligne], 1 mars 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : <https://www.aljazeera.com/video/newsfeed/2026/3/1/black-smoke-pours-from-oil-tanker-near-strait-of-hormuz>.

⁸⁵ « Le baril de pétrole flambe de 30 %, les Bourses en panique... La guerre au Proche-Orient chamboule l'économie mondiale ». *Le Parisien* [en ligne], 9 mars 2026 [consulté le 29/03/2026]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/economie/un-petrole-qui-flambe-des-bourses-en-panique-un-dollar-qui-se-renforce-chamboulement-dans-leconomie-mondiale-09-03-2026-TVCVS2AMABCC3APECP35GW572A.php>.

détroit n'est pas complètement fermé et des bateaux sous pavillon chinois le traversent⁸⁶. Le virage de l'économie iranienne vers l'Est semble impacter le conflit et la marge de manœuvre du régime sur le détroit même si le droit de passage reste l'un des leviers de pression contre Donald Trump. Après plus de 4 semaines de fermeture quasi-complète, l'Iran a encore des outils en main pour poursuivre son combat face aux États-Unis et à Israël. La République islamique peut encore miner et fermer complètement le détroit, ou pourrait bloquer un autre bras de mer stratégique pour le commerce mondial : le détroit de Bab-el-Mandeb⁸⁷.

Si la menace de fermeture du détroit d'Ormuz n'a pas suffi à dissuader les États-Unis d'attaquer l'Iran, ce passage reste central dans le conflit actuel. Il est un levier de puissance, utilisé par l'Iran dans ses relations avec les autres États qui suscite l'inquiétude de nombreux responsables politiques⁸⁸. Si ce bras de mer, dont l'ouverture est « *une question de vie ou de mort* »⁸⁹, selon le Shah, a été fermé aussi rapidement par la République islamique d'Iran, c'est que la situation est critique. L'agression des États-Unis, ennemi impérialiste depuis l'instauration de la République islamique en 1979, est effectivement pour le régime révolutionnaire une lutte existentielle⁹⁰.

⁸⁶ « Guerre au Moyen-Orient : dans le Golfe, des navires affichent un lien avec la Chine ». *Connaissance des énergies* [en ligne], 9 mars 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/guerre-au-moyen-orient-dans-le-golfe-des-navires-affichent-un-lien-avec-la-chine-260309-0>.

⁸⁷ SIEBT, Sébastien. « Après le détroit d'Ormuz, celui de Bab el-Mandeb bientôt bloqué par les Houthis ? ». *France 24* [en ligne], 28 mars 2026 [consulté le 28/03/2026]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20260328-apr%C3%A8s-d%C3%A9troit-ormuz-bab-el-manded-houthis-risque-guerre-moyen-orient-iran>

⁸⁸ DE VERGÈS, Marie. « Détroit d'Ormuz : la fermeture est « la plus grande menace pour la sécurité énergétique mondiale de toute l'histoire », alerte le patron de l'AIE ». *Le Monde* [en ligne], 21 mars 2026 [consulté le 22/03/2026]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/03/20/la-fermeture-du-detroit-d-ormuz-est-la-plus-grande-menace-pour-la-securite-energetique-mondiale-de-toute-l-histoire-alerte-le-patron-de-l-aie_6672755_3234.html.

⁸⁹ Antenne 2. *Le Shah d'Iran à propos du détroit d'Ormuz* [en ligne]. Op.cit.

⁹⁰ MALIK, Matheo. « La doctrine de la survie stratégique : les plans de l'Iran à Ormuz ». *Le Grand Continent* [en ligne], 23 mars 2026 [consulté le 16/04/2026]. Disponible sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2026/03/23/iran-doctrine-survie-strategique/>.



publication@jeunes-ihedn.org